

Chambre des Représentants

SESSION 1975-1976.

18 MAI 1976.

PROJET DE LOI organisant la réparation des dommages provoqués par les pompages d'eau souterraine.

AMENDEMENTS
PRESENTES PAR M. DERUELLES.

Article 1^{er}.

1. — Remplacer le premier alinéa par ce qui suit :

« L'exploitant d'une prise d'eau souterraine, le maître de l'ouvrage de travaux publics ou privés et/ou les personnes qui, par leur activité conjuguée ou non, suscitent l'abaissement de la nappe aquifère souterraine sont de plein droit et éventuellement solidairement responsables des dommages qui en résultent ».

2. — Compléter le deuxième alinéa par ce qui suit :

« qui sont réparés conformément aux dispositions des articles 58 et suivants des lois coordonnées sur les mines, minières et carrières ».

JUSTIFICATION.

Le premier alinéa de l'article 1^{er} restreint la responsabilité des capteurs d'eau (responsabilité de plein droit) aux dommages de surface pour les immeubles et la végétation.

Cette restriction laisse pratiquement sans recours le petit propriétaire d'une prise d'eau dont le puits est asséché par suite des prélèvements effectués par une grosse société de distribution d'eau.

L'objection selon laquelle l'eau est une *res nullius*, ne serait pas valable pour la nappe aquifère dont le niveau a été découvert lors du creusement du puits. La nappe aquifère une fois identifiée appartient au propriétaire de la surface dans les limites de sa propriété et qui, conque en modifie le niveau et, de ce fait, tarit un puits de captage doit en supporter les conséquences.

Voir :

849 (1975-1976) :

— N° 1 : Projet de loi.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1975-1976.

18 MEI 1976.

WETSONTWERP houdende regeling van de schadeloosstelling voor schade veroorzaakt door het pompen van grondwater.

AMENDEMENTEN
VOORGESTELD DOOR DE HEER DERUELLES.

Artikel 1.

1. — Het eerste lid vervangen door wat volgt :

« De exploitant van een grondwaterwinning, de bouwheer van openbare of private werken en/of de personen die door hun al dan niet gezamenlijk toedoen een daling van de grondwaterlaag veroorzaken, zijn van rechtswege en eventueel hoofdelijk aansprakelijk voor de erdoor aangebrachte schade ».

2. — Het tweede lid aanvullen met wat volgt :

« en die hersteld wordt overeenkomstig de bepalingen van de artikelen 58 en volgende van de gecoördineerde wetten op de mijnen, groeven en graverijen ».

VERANTWOORDING.

Luidens het eerste lid van artikel 1 worden waterwinners slechts automatisch aansprakelijk gesteld voor bovengrondse schade aan onroerende goederen en beplantingen.

Die beperking heeft tot gevolg dat de eigenaar van een kleine waterwinning praktisch geen verhaal heeft wanneer zijn waterput wordt drooggelegd door de waterwinning van een grote waterbedelingsmaatschappij.

Het argument als zou water een *res nullius* zijn geldt niet voor de waterlaag waarvan het peil werd ontdekt bij het boren van de put. Zodra de waterlaag ontdekt is, behoort zij toe aan de eigenaar van de bovengrond en zulks binnen de grenzen van zijn eigendom en al wie het peil ervan verandert en daardoor een waterwinningsput drooglegt, moet de gevolgen ervan dragen.

Zie :

849 (1975-1976) :

— N° 1 : Wetsontwerp.

Art. 2.

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION.

La disposition de cet article doit figurer à l'article premier.

Art. 4.

1. — Au deuxième alinéa, première ligne, remplacer le mot

« fait »

par les mots

« est obligé de faire ».

2. — Au même deuxième alinéa, remplacer la dernière phrase par ce qui suit :

« Ce délai de trois mois peut être prolongé à nouveau de trois mois par le juge de paix ».

JUSTIFICATION.

La dernière phrase du deuxième alinéa de cet article permet au responsable d'un dommage de ne pas faire l'offre qui est indispensable pour qu'il ne puisse se retrancher derrière sa force technique et profiter de la faiblesse du sinistré qui se trouve dans une position d'infériorité sur le plan technique et financier.

Aussi est-il nécessaire de remplacer le mot « fait » par l'expression « est obligé de faire ».

Il faut en outre supprimer la dernière phrase du même alinéa.

Dans certains cas, le délai de trois mois est trop court pour pouvoir faire une étude de départage des responsabilités. Aussi doit-on permettre au juge de paix de prolonger au moins une fois ce délai, de trois mois.

3. — Supprimer le dernier alinéa.

JUSTIFICATION.

Le petit propriétaire n'est pas à même, soit techniquement, soit financièrement, d'avoir un avis objectif sur une offre par exemple forfaitaire qui lui serait faite. Même si le responsable du dommage, qui dispose d'ingénieurs, de géologues, d'hydrologues, lui fournissait un dossier complet et détaillé, comment pourrait-il, en trois mois, juger d'une étude technique qui a demandé le travail de toute une équipe pendant trois mois ?

Art. 5.

1. — Faire précéder cet article par un nouvel alinéa libellé comme suit :

« En cas de désaccord en conciliation, la personne lésée peut solliciter l'aide technique du comité consultatif visé à l'article 14 ».

2. — A la première ligne remplacer les mots

« Le demandeur est toujours condamné »

par les mots

« Si le demandeur n'a pas suivi l'avis du comité consultatif, il est condamné ».

JUSTIFICATION.

En cas de citation en justice, le Fonds peut, conformément à l'article 9, consentir une avance en équité lorsqu'une enquête sommaire a établi l'existence d'une relation entre le dommage et le pompage d'eau.

Art. 2.

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING.

De tekst van dit artikel moet voorkomen in artikel 1.

Art. 4.

1. — In het tweede lid, eerste en tweede regel, de woorden

« doet de opgeroepene een aanbod voor schadeloosstelling »

vervangen door de woorden

« moet de opgeroepene een aanbod voor schadeloosstelling doen ».

2. — In hetzelfde tweede lid, de laatste volzin vervangen door wat volgt :

« Die termijn van drie maanden kan door de vrederechter opnieuw met drie maanden worden verlengd ».

VERANTWOORDING.

Ingevolge de laatste zin van het tweede lid van dit artikel, kan degene die aansprakelijk is voor de schade, nalaten het vereiste aanbod te doen om te voorkomen dat hij zich gaat verschuilen achter zijn sterke technische positie en gaat profiteren van het feit dat de benadeelde technisch en financieel een zwakkere positie inneemt.

Daarom moeten de woorden « doet de opgeroepene een aanbod voor schadeloosstelling » vervangen worden door de woorden « moet de opgeroepene een aanbod voor schadeloosstelling doen ».

Bovendien moet de laatste zin van hetzelfde lid worden weggelaten.

In sommige gevallen is de termijn van drie maanden te kort om het probleem van de verdeling van de aansprakelijkheid te kunnen bestuderen. Daarom moet aan de vrederechter de mogelijkheid worden geboden die termijn ten minste éénmaal met drie maanden te verlengen.

3. — Het laatste lid weglaten.

VERANTWOORDING.

De kleine eigenaar is technisch noch financieel in staat om een objectief advies te krijgen over bijvoorbeeld een forfaitair aanbod dat hem wordt gedaan. Zelfs indien degene die aansprakelijk is voor de schade en die over ingenieurs, geologen en hydrologen beschikt, hem een volledig en gedetailleerd dossier voorlegt, hoe kan hij dan in drie maanden tijd een technische studie beoordelen waaraan een heel team gedurende drie maanden gewerkt heeft ?

Art. 5.

1. — Vóór dit artikel een nieuw lid invoegen, luidend als volgt :

« Wanneer geen overeenstemming bereikt is in verzoening, kan de benadeelde het bij artikel 14 bedoelde Raadgevend Comité om technische bijstand vragen » .

2. — Op de eerste regel, de woorden

« De eiser wordt steeds »

vervangen door de woorden

« Heeft de eiser het advies van het Raadgevend Comité niet opgevolgd, dan wordt hij ».

VERANTWOORDING.

In geval van dagvaarding mag het Fonds, overeenkomstig artikel 9, een voorschot naar billijkheid verlenen wanneer uit een summier onderzoek is gebleken dat er tussen de schade en het pompen van water een onderling verband is.

Le fait que ce comité comporte 9 fonctionnaires généraux de plusieurs ministères peut faire supposer que l'avance en équité aura un fondement objectif. On peut dès lors se demander pourquoi l'article 5 prévoit que le demandeur sera toujours condamné aux dépens.

Ne pourrait-on pas envisager une aide technique et préciser que le demandeur sera condamné aux dépens s'il a refusé de suivre l'avis préalable du comité consultatif ?

Art. 9.

Compléter le § 2 de cet article par ce qui suit :

« Toutefois, si cette avance est supérieure aux indemnités acquises par un jugement coulé en force de choses jugées, la personne lésée ne doit rembourser l'avance susdite qu'à concurrence des indemnités obtenues. En outre, le Fonds supporte les dépens de l'action en justice ».

Art. 11.

Supprimer cet article.

JUSTIFICATION.

L'article 9 dispose que le fonds peut consentir une avance en équité au propriétaire lésé.

Le comité consultatif n'a pu marquer un tel accord qu'après une étude technique complète que le propriétaire n'aurait pas pu faire. S'il s'est trompé ou si les tribunaux ne suivent pas cet avis, comment peut-on imaginer que le propriétaire puisse rembourser au fonds l'entière de l'avance accordée en équité, si celle-ci est supérieure à ce que le propriétaire lésé recevrait des tribunaux ? Dès lors, les dispositions de l'article 11 sont iniques, car elles donnent au fonds non seulement la subrogation aux droits et actions en justice mais également une hypothèque sur les immeubles ou un privilège sur les récoltes ou les prix des récoltes.

Art. 12.

1. — « In fine » du § 1, supprimer les mots « et à titre supplétif, par des emprunts à court terme auxquels le Ministre des Finances peut attacher la garantie de l'Etat ».

JUSTIFICATION.

Il ne peut pas être question de mettre à charge du Trésor public des indemnités, que ce soit de fonctionnement, d'intérêt d'emprunt ou de dépenses judiciaires, ne serait-ce que par la garantie de l'Etat.

2. — Insérer un § 1bis (nouveau) libellé comme suit :

« § 1^{er}. Les contributions prévues au § 1 peuvent être recouvrées comme des impôts ».

JUSTIFICATION.

A ce sujet, il y a lieu de se référer aux dispositions de la loi du 12 juillet 1939 sur le Fonds national des dégâts houilliers.

Art. 13.

1. — Remplacer le § 1 par ce qui suit :

« § 1. Le fonctionnement du Fonds est assuré par le Fonds national de garantie pour la réparation des dégâts houilliers ».

JUSTIFICATION.

Il y a lieu de tenir compte de l'existence du Fonds national de garantie pour la réparation des dégâts houilliers.

Het feit dat in bedoeld comité 9 ambtenaren-generaal uit verscheidene ministeries zitting zullen hebben, kan doen veronderstellen dat dit voorschot naar billijkheid volgens objectieve maatstaven zal worden vastgesteld. Men kan zich dan ook afvragen waarom artikel 5 bepaalt dat de eiser steeds in de gerechtskosten wordt verwezen.

Kan niet worden gedacht aan technische bijstand door te bepalen dat de eiser in de kosten wordt verwezen indien hij geweigerd heeft het voorafgaand advies van het Raadgevend Comité op te volgen ?

Art. 9.

Paragraaf 2 van dit artikel aanvullen met wat volgt :

« Indien dat voorschot echter hoger is dan de schadeloosstelling die door een in kracht van gewijsde gegaan vonnis is verkregen, dient de benadeelde dat voorschot slechts ten belope van de ontvangen schadeloosstelling terug te betalen. Het Fonds neemt bovendien de gerechtskosten te zijnen laste ».

Art. 11.

Dit artikel weglaten.

VERANTWOORDING.

Artikel 9 bepaalt dat het fonds aan de benadeelde een voorschot naar billijkheid kan toekennen.

Het Raadgevend Comité kan daarmee niet eerder zijn instemming betuigen dan nadat een complete technische studie werd verricht waartoe de eigenaar niet in staat zou zijn geweest. Indien het Comité zich vergist heeft of indien de rechtbank dat advies niet opvolgt kan men zich niet goed indenken dat de eigenaar aan het fonds het volledige bedrag van het naar billijkheid toegekende voorschot zou moeten terugbetalen indien dat bedrag hoger is dan hetgeen de benadeelde eigenaar van de rechtbank zou ontvangen. De bepalingen van artikel 11 zijn derhalve onbillijk, aangezien zij het fonds niet alleen in de rechten en rechtsvorderingen van de benadeelde laten treden, doch er tevens een hypotheek op de onroerende goederen of een voorrecht op de oogst of op de prijs van de oogst aan toekennen.

Art. 12.

1. — « In fine » van § 1, de woorden « en, te aanvullende titel, door leningen op korte termijn waaraan de Minister van Financiën de Staatswaarborg mag hechten » weglaten.

VERANTWOORDING.

Er kan geen sprake van zijn vergoedingen voor werkingskosten, interesten voor leningen of gerechtskosten ten laste te leggen van de Schatkist, al was het maar door er de Staatswaarborg aan te hechten.

2. — Een § 1bis (nieuw) invoegen, luidend als volgt :

« § 1. De bij § 1 bedoelde bijdragen kunnen op dezelfde wijze als de belastingen worden ingevorderd ».

VERANTWOORDING.

In dit verband zij verwezen naar de bepalingen van de wet van 12 juli 1939 tot oprichting van een Nationaal Waarborgfonds inzake Kolenmijn schade.

Art. 13.

1. — Paragraaf 1 vervangen door wat volgt :

« § 1. Het Nationaal Waarborgfonds inzake Kolenmijn schade staat in voor de werking van het Fonds ».

VERANTWOORDING.

Er moet rekening worden gehouden met het Nationaal Waarborgfonds inzake Kolenmijn schade.

2. — « In fine » du § 2, supprimer les mots « il peut, en outre, faire appel à des experts extérieurs ».

JUSTIFICATION.

Ces experts extérieurs risquent d'être des fonctionnaires. D'ailleurs l'administration des mines, le service géologique et les administrations des Ministères de la Santé publique et des Travaux publics sont suffisamment équipés pour pouvoir fournir les informations nécessaires et effectuer les études adéquates.

Art. 14.

1. — Au deuxième alinéa, remplacer la première ligne par ce qui suit :

« Le comité, dont la composition est paritaire au point de vue linguistique, comprend huit fonctionnaires ».

2. — Au même deuxième alinéa, cinquième ligne, supprimer les mots « 1 sur proposition du Ministre des Travaux publics, ».

3. — « In fine » du même deuxième alinéa, ajouter ce qui suit :

« Sont adjoints à ce comité, deux membres représentant les propriétaires et deux membres représentant les milieux industriels concernés ».

4. — A l'avant-dernier alinéa, deuxième ligne, remplacer les mots

« quatre ans »

par les mots

« six ans ».

JUSTIFICATION.

a) Le comité consultatif comporte uniquement des fonctionnaires et aucun représentant des propriétaires et des capteurs d'eau. Ces derniers doivent être représentés. En outre, il y a lieu de prévoir la parité linguistique.

b) Selon le projet, le Ministère des Travaux publics serait juge et partie. Ayant causé des dommages (voir Nimy) il serait appelé à représenter l'intérêt général, ce qui est anormal.

c) Pourquoi faut-il que les fonctionnaires du comité soient des fonctionnaires généraux alors qu'il n'ont peut-être pas la spécialisation requise en la matière ?

d) On peut se demander pourquoi la durée des mandats n'a pas été fixée à 6 ans.

Art. 15.

1. — A. En ordre principal :
Supprimer le premier alinéa.

B. — Subsidiairement :

Au premier alinéa, deuxième ligne, remplacer les mots
« deux ans »

par les mots

« dix ans ».

JUSTIFICATION.

Le premier alinéa de l'article 15 doit être supprimé, car il vide le projet de loi de son contenu.

Les dommages ne seront probablement pas connus de façon complète deux ans après leur apparition.

Néanmoins, si cet alinéa était maintenu, il y aurait lieu de remplacer « 2 ans » par « 10 ans ». Pourquoi une prescription de plein droit de deux ans est-elle prévue, alors que pour les dégâts miniers, celle-ci est de 30 ans après la fin du dommage et non pas après son début.

2. — Au deuxième alinéa remplacer le millésime « 1969 » par

« 1950 ».

JUSTIFICATION.

A Thulin, la réparation des dommages subis avant 1969 n'a pas encore été effectuée et fait toujours l'objet de discussions.

H. DERUELLES.

2. — « In fine » van § 2, de woorden « het mag bovendien beroep doen op deskundigen » weglaten.

VERANTWOORDING.

Die externe deskundigen zouden wel eens ambtenaren kunnen zijn. De administratie van het mijnwezen, de aardkundige dienst en de administratieve diensten van de Ministeries van Volksgezondheid en van Openbare Werken tellen trouwens genoeg personeel om de nodige inlichtingen te verschaffen en de passende studies te verrichten.

Art. 14.

1. — In het tweede lid, de eerste regel vervangen door wat volgt :

« Het Comité, dat op taalgebied paritair is samengesteld, bestaat uit acht ambtenaren, ».

2. — In hetzelfde tweede lid, op de zesde regel, de woorden weglaten « 1. op voordracht van de Minister van Openbare Werken, ».

3. — « In fine » van hetzelfde tweede lid, toevoegen wat volgt :

« Aan dit Comité worden toegevoegd twee leden die de eigenaars vertegenwoordigen en twee leden die de betrokken industriële kringen vertegenwoordigen ».

4. — In het voorlaatste lid, op de eerste regel, de woorden

« vier jaar »

vervangen door de woorden

« zes jaar ».

VERANTWOORDING.

a) Het Raadgevend Comité bestaat alleen uit ambtenaren en telt geen enkele vertegenwoordiger van de eigenaars en van degenen die water winnen. Deze laatsten moeten vertegenwoordigd worden. Daarenboven moet het Comité op taalgebied paritair samengesteld zijn.

b) Volgens het ontwerp zou het Ministerie van Openbare Werken rechter en partij zijn, aangezien het de schade heeft veroorzaakt (cf. Nimy) en anderzijds het algemeen belang zou moeten vertegenwoordigen. Dat is abnormaal.

c) Waarom moeten de ambtenaren die zitting hebben in het Comité, ambtenaren-generaal zijn, ofschoon zij daartoe misschien niet de vereiste specialiteit bezitten ?

d) De vraag kan worden gesteld waarom de duur van de mandaten niet op 6 jaar is vastgesteld.

Art. 15.

1. — A. In hoofdde :
Het eerste lid weglaten.

B. — In bijkomende orde :

In het eerste lid, op de tweede regel, de woorden

« twee jaar »

vervangen door de woorden

« tien jaar ».

VERANTWOORDING.

Het eerste lid van artikel 15 moet worden weggelaten, want het holt het wetsontwerp uit.

De schade zal waarschijnlijk niet helemaal zichtbaar geworden zijn twee jaar nadat het begin ervan vastgesteld werd.

Wil men niettemin dit lid handhaven, dan moeten de woorden « twee jaar » vervangen worden door de woorden « tien jaar ». Waarom wordt hier trouwens een verjaring van rechtswege na 2 jaar ingevoerd, terwijl de verjaringstermijn inzake mijnschade 30 jaar bedraagt nadat het einde van de schade is geconstateerd en niet na het begin ervan.

2. — In het tweede lid, het jaartal « 1969 » vervangen door

« 1950 ».

VERANTWOORDING.

In Thulin is de vóór 1969 geconstateerde schade immers nog niet hersteld en bestaat daarover nog steeds betwisting.